Lucie. Motta, doctorante en cotutelle, Université de Liège et Université Lumière Lyon 2 (U.M.R.5138 ARAR). lucie.motta@gmail.com

Sous les directions de :

Xavier Deru, chargé de cours à l'université de Liège, maître de conférences d'archéologie romaine à l'université Charles-de-Gaulle Lille 3 U.M.R 8164 HALMA—IPEL. Armand Desbat, directeur de recherche au CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée Lyon.







1 – Présentation des contextes tardo-républicains.

Les niveaux tardo-républicains de la Schola del Traiano ont été activement documentés dans le cadre du projet des pr. J. M. Moret (Univ. Lumière Lyon 2) et Th. Morard (Univ. de Liège). Exclusivement situés dans l'avant-corps oriental de la parcelle, ils correspondent aux deux premiers édifices :

- * Phase 1, édifice premier non déterminé : avant 60 av. n.è.
- * Phase 2, remblais de fondation de la Domus aux Bucranes : v. 60 av. n.è.
- * Phase 3, rehaussement de la Domus aux Bucranes : v. 40/30 av. n.è.
- * Phase 2/3, occupation de l'hortus de la Domus aux Bucranes : 3^e quart l^{er} s. av. n.è.

Ces niveaux ont révélé un total de 15424 fragments de céramique (N.R.) liés au vaisselier pour 11587 individus (N.M.L.) (Fig.1).

(IN.IVI.I.) (I 19.1).					
Phase	N.R	% N.R.	N.M.I.	% N.M.I.	Coef. Frag.
1	103	0,66%	17	1,02%	6,06
2	15040	96,34%	1606	96,75%	9,36
3	119	0,76%	9	0,54%	13,22
2-3	349	2,24%	28	1,69%	12,46
Total	15611	100,00%	1660	100,00%	9,4

Fig. 1 - Répartition de la vaisselle en céramique par horizon.

quantitativement Bien matériel imposant, particulièrement fragmentaire (Coef. Frag) (Fig. 1), ce qui rend la détermination typologique délicate. La répartition est fortement irrégulière. Les remblais de fondation de la Domus aux Bucranes contiennent l'écrasante (Fig majorité du matériel notamment avec l'apport de l'U.S. 467 qui, a elle seule, présente 67,64 % du mobilier total (72,71 % du N.M.I. total).

Les trois autres phases sont anecdotiques et ne seront pas développés dans cette présentation général du matériel.

2.4 - Les céramiques fines italiques minoritaires.

Parfaitement anecdotiques, elles ne sont respectivement attestées que par trois et cinq fragments (0,02 % et 0,03 % du N.R. total).

La sigillée italique est intrusive puisqu'elle provient d'une couche non scellée en contact avec les niveaux augustéens et les fragments de bols italo-mégarien proviennent probablement du même individu comme le suggère la similitude des pâtes et décors.

2.5 - Les communes claires.

2.6 - Mortiers et bassins.

Les céramiques de préparation,

(MO/BA), représentent 0,13 % du N.R de

l'horizon et 0,87 % de son N.M.I. avec 20

fragments pour un N.M.I de 14. Des six

types représentés, quatre datés de

l'époque tardo-républicaine

pertinents pour l'horizon (Fig.8).

2 - Olcese Bac/mor. 3;

1 - similis Olcese Bac/mor. 1;

3 - similis Olcese Bac/mor. 8;

4 - similis Olcese Bac/mor. 10.

Fig.8 - Mortiers et bassins :

éch. 2:3.

La céramique commune claire (CC) est présente à hauteur de 4685 fragments pour un N.M.I. de 209, (31,15 % du N.R et 13,01 % du N.M.I total). Composé d'une quinzaine de formes, le répertoire typologique de cette céramique de service ne présente toutefois que cinq formes clefs.(Fig.7).

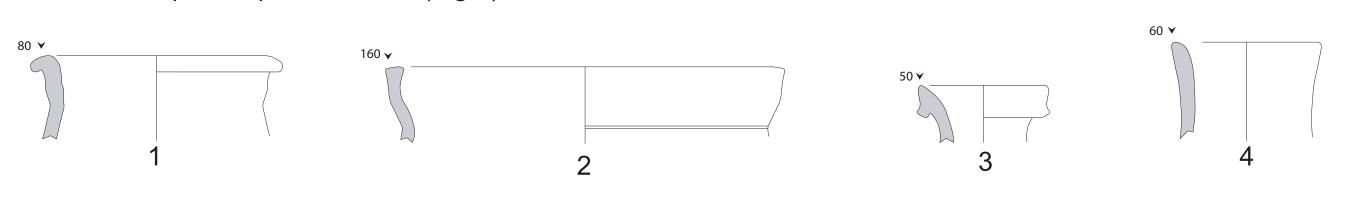


Fig.7 - Céramique commune claire : 1 - similis Olcese Broc. 1,4 ; 2 - similis Olcese Broc. 4 ; 3 - similis Olcese Olp. 1 ; 4 - similis Olcese Olp. 6,2. éch. 2:3.

2 – Horizon 2 : Le vaisselier céramique des remblais de fondation de la Domus aux Bucranes : v. 60 av. nè.

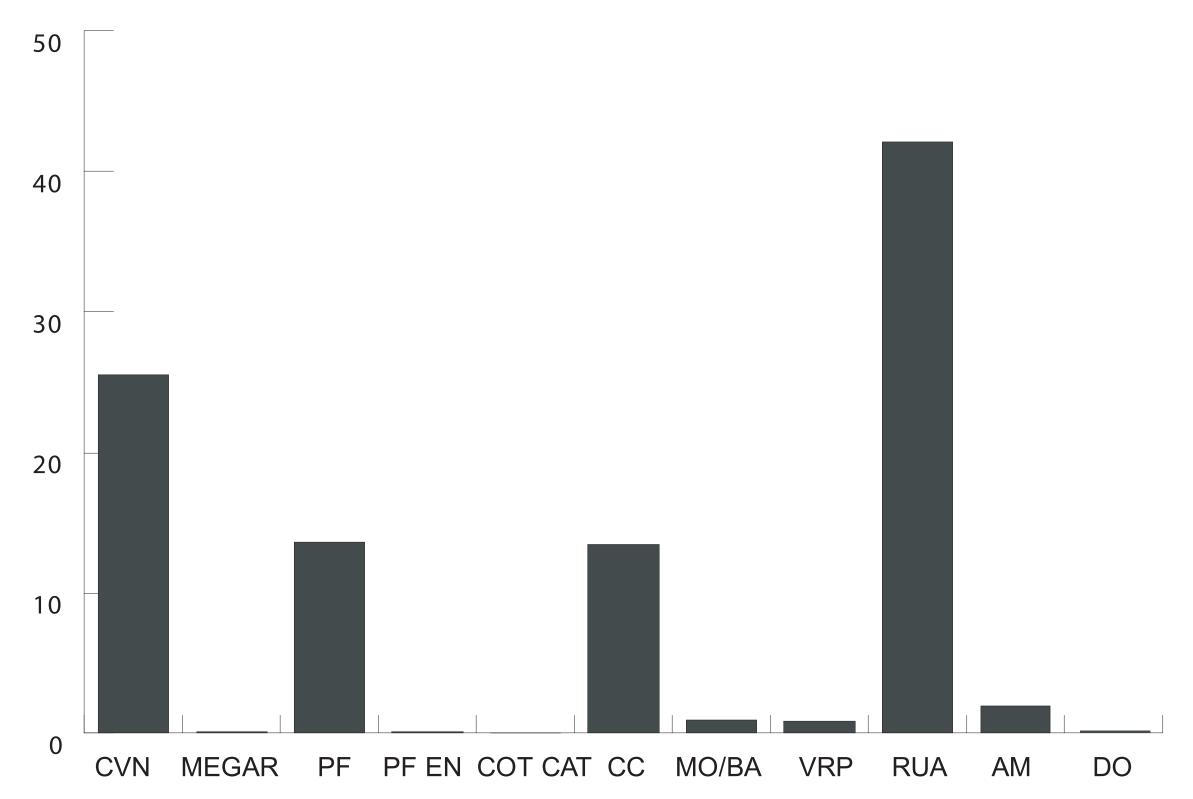


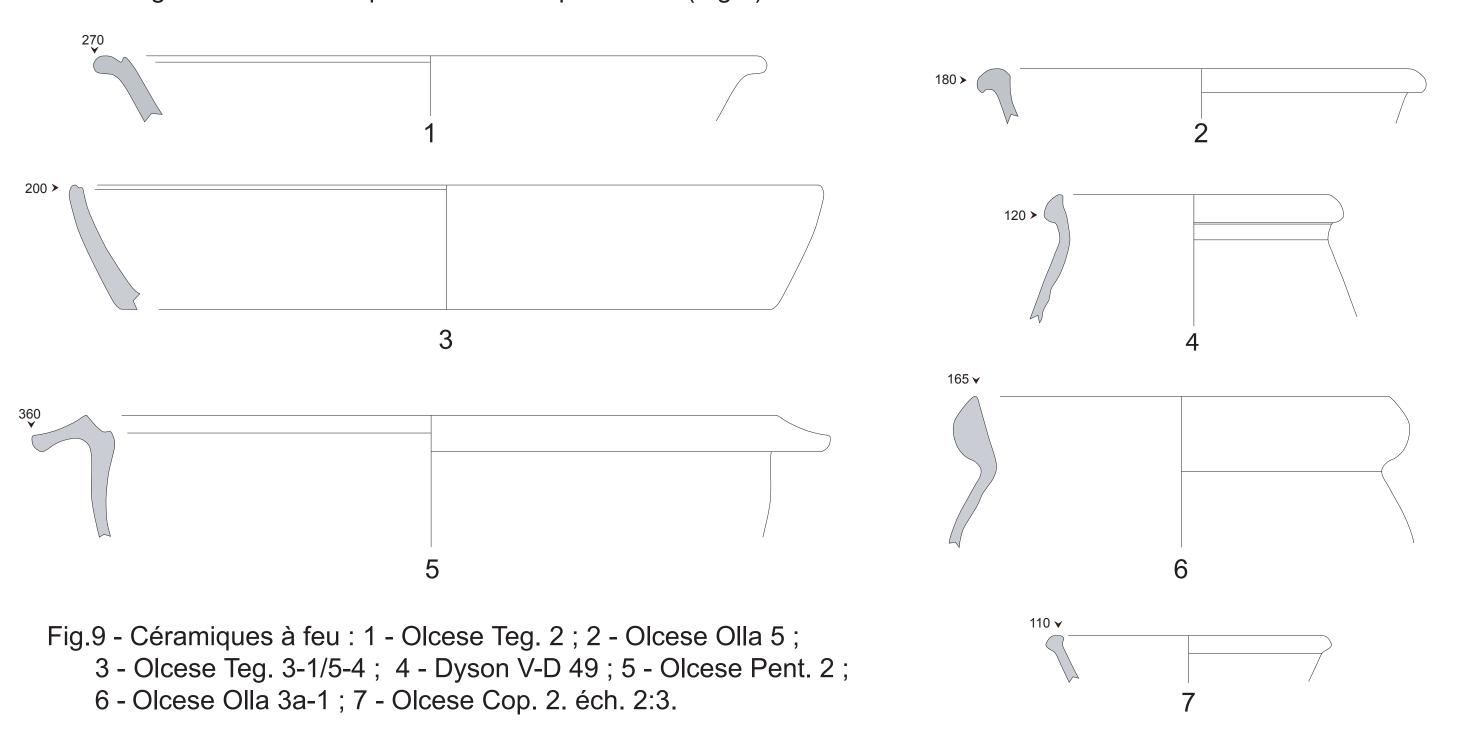
Fig.2 – Répartition des N.M.I. des classes céramique de l'horizon 2

Par son importance quantitative (Fig.1) l'horizon 2 nous permet un regard fiable sur l'état du vaisselier à la fin de la première moitié du ler s. av. n.è. Les céramiques à feu (RUA), les vernis noirs (CVN), les parois fines (PF, PF EN) et les communes claires (CC) dominent sans surprise (Fig.2).

2.7 - La céramique à feu.

Avec ces 4414 fragments et son N.M.I de 654, la céramique à feu (RUA) représente 29,35 % des restes de l'horizon (40,72 % du N.M.I.) et domine clairement l'ensemble des céramiques de l'horizon.

Le large panel typologique (41 types) comporte majoritairement des pots et des plats, dont les éléments les plus pertinents sont datés globalement de la période tardo-républicaine (Fig.9).



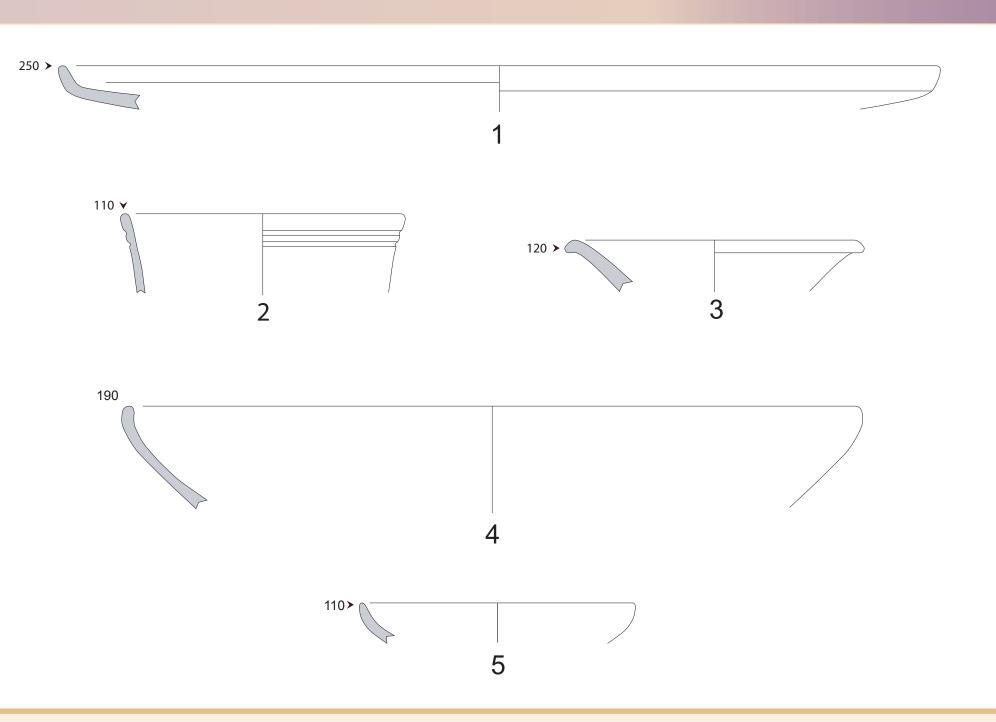
2.1 - La céramique à vernis noir.

Avec ces 1659 fragments et son N.M.I de 396, la céramique à vernis noir (CVN) représente 11,03 % du matériel de l'horizon (24,66 % du N.M.I.) et domine clairement l'ensemble des céramiques fines de table.

Le panel typologique couvre un large répertoire, mais la majorité des formes sont résiduelles ou présentent une chronologique fourchette convaincante car trop large. Certaines formes (Fig.3) sont toutefois de bons indicateurs avec des datations comprises entre la toute fin du IIe s. av. n.è et le début du l^{er} s. n.è .

Fig.3 - Céramique à vernis noir :

- 1 Lamboglia 5/7; 2 Lamboglia 1;
- 3 Morel 2654 a 1; 4 Morel 2811b;
- 5 Morel 2821. éch. 2:3.



2.2 - Les parois fines.

Seconde classe de céramique fine de table, ces céramiques phares de la fin de la République (PF, PF EN) comptent 1763

fragments pour un N.M.I de 213, soit 11,73 % du matériel de l'horizon (13,26 % du N.M.I.). Elles sont illustrées par quinze types. Bien que la majorité du répertoire soit tenue par les gobelets Mar. I et III, certaines

Fig.4 - Parois fines : 1 - Marabini VII ; 2 - Marabini IX ; 3 - Marabini XXIII. éch. 2:3.

Le panel typologique est exclusivement constitué de plats, dont certains (Fig. 10) attestés au ler s. av. n.è sont de bon indicateurs.

2.8 - La céramique à vernis rouge pompéien.



Fig. 10 - Céramiques à vernis rouge pompéien: 1 - Olcese Teg. 2 ; 2 - Olcese Teg. 3. éch. 2:3.

Avec ces 54 fragments et son N.M.I de 14, la céramique à vernis rouge pompéien (VRP) ne représente que 0,36 % du N.R.

2.3 - Les céramiques fines d'importation.

* Les importations orientales : La céramique à relief hellénistique (MEGAR).

Présentent à hauteur de seize fragments de céramiques (0,11 % du N.R total) pour un N.M.I. de deux (0,12 % du N.M.I. total), ces importations du bassin oriental de la Méditerranée n'ont révélé qu'un seul individu identifiable, daté largement entre les derniers quarts des IIIe et Ier s. av. n.è (Fig.5).

formes à la chronologie plus serrée illustrent bien l'horizon 2 (Fig.4).

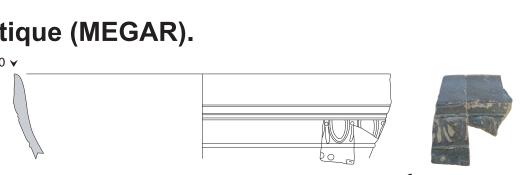
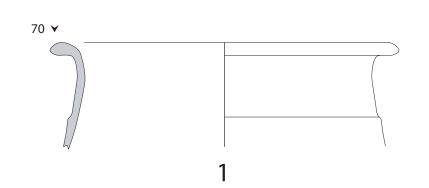


Fig.5 - Céramique à relief hellénistique : 1 - B.H.R.8. éch. 2:3.

* Les importations occidentales : La céramique grise fine ibérique et la sombrero de copa.



La majorité des importations de céramique fine est tournée du côté occidental de la Méditerranée avec les 63 fragments de céramique grise fine ibérique (COT CAT) (0,42 % du N.R.). Un seul individu (0,06 % du N.M.I.) daté entre les mil. des IIe et Ier s. av. n.è a été mis en évidence.

Neuf fragments de céramique sombrero de copa (0,06 % du N.R. total) témoignent également des importations occidentales. Fig.6 - Céramique fine grise ibérique : 1 - Gb7. éch. 2:3.

2.9 - Les amphores.

et 0,87 % du N.M.I. total.

Représentant 14,32 % des restes du matériel (N.R. de 2153) et 1,93 % du N.M.I. (N.M.I. de 31), les amphores (AM) présentent un répertoire typologique bien datant (Fig. 11).

Fig.11 - Amphores: 1 - Dressel 1a; 2 - Dressel 1b; 3 Maña C2b. éch. 2:3.

2.10 - Les dolia.

Bien qu'aucun dolium (DO) n'ait été formellement identifié, ces grandes céramiques de stockage représentent 0,09 % des restes (N.R. de 13) et 0,19 % des individus (N.M.I. de 3).

D'après les premières observations réalisées, il s'agit exclusivement d'un matériel conçu dans une pâte locale.